

ecclésiastiques, & que c'est principalement pour la défense de l'Italie qu'on le demande : un tel subsidie n'a rien de commun avec les Contributions qui se levoient dans l'autre guerre pour raison des quartiers d'hiver, & des intérêts qui tenoient les Puissances en Armes. Mr. de Beretti Landi doit le sçavoir étant Italien, & il est étonnant, que dans un Memoire public il n'ait point fait d'effort de montrer tant d'ignorance ou tant de malignité, car c'est l'un des deux. Il ne peut être disculpé de l'un ou de l'autre.

Cependant ce qu'il ajoute peu après d'une Declaration * affichée à Vienne contre la République de Venise au sujet de la Mer Adriatique, est encore pis. Il en parle comme d'un fait notoire, & il y insiste amplement. Selon lui c'est une *Declaration insultante, dest uctive, & qui met le poignard dans le sein aux Venitiens*. Enfin il invite Messieurs les Etats à l'examiner eux mêmes, & il les avertit que *c'est une leçon pour ceux qui seront requis par la Cour à faire des Alliances*. Qui ne diroit après cela que l'Empereur auroit fait publier quelque Edit, par lequel il auroit défendu à tous Peuples & Nations, & singulierement aux Venitiens, d'armer, & de commercer sur la Mer Adriatique, sans en avoir premierement obtenu ses lettres de congé & de permission? Cependant ce n'est pas de quoi il s'agit. La Declaration dont il parle donnée à Vienne le 2. Juin 1717 n'est, à proprement parler, qu'une invitation à tous Marchands, Manufacturiers, Ouvriers, & Gens de Mer, de venir s'établir sur les Côtes de l'Autriche interieure, principalement

* Voyez le Journal de Novembre p. 361.